

centre d'art

Allan Sekula, le réel au quotidien

Allan Sekula est avant tout un théoricien qui expose ses idées à partir d'un médium particulier, en l'occurrence la photographie. Depuis les années 70, son exploration du monde et ses divers voyages servent un même et unique projet : enregistrer les faits et les phénomènes qui dénotent les relations complexes que l'économie, la politique et le social entretiennent à l'heure de la globalisation. Pourtant, Allan

Sekula n'est pas un photo reporter. Ce qu'il fixe, ce qu'il enregistre inlassablement, c'est la pauvre réalité du quotidien. Nul événement, nulle anecdote ne viennent troubler l'image. La trame de la vie économique et de son incidence sur les activités humaines surgit du montage de ces images en séquence narrative et de l'emploi de textes didactiques commentant les phénomènes observés. Dans l'actuelle exposition au CCC, Allan Sekula, que l'on n'avait plus vu en France depuis longtemps, hormis



Allan Sekula, *Dear Bill Gates*, 1999,
production Agence d'artistes, CCC, Tours.

une magnifique exposition à la galerie Michel Rein, présente une nouvelle série d'œuvres. *Dead Letter Office* offre le spectacle du décor du film *Titanic* photographié depuis le territoire pauvre de la frontière mexicaine. Son autre pièce, *Titanic's wake*, joue à la fois sur l'idée d'une superproduction montrant un

nauffrage mais aussi sur l'évocation de notre société néo-libérale avec ses effets dévastateurs. Rarement un artiste aura pointé avec tant de justesse les dangers d'une mondialisation désormais incontrôlable.

Damien Sausset
TOURS, CCC, jusqu'au 4 mars.